

Concours de recrutement de professeur des écoles

Session de 2010 1<sup>er</sup> concours interne public

Epreuve d'admission

---

Isabelle RAZOUX née QUIMBETZ

**N° d'inscription : 9115119837**

Institutrice

Ecole élémentaire

Chemin de la Costière

30250 AUJARGUES

Classe CM1/CM2

**PLAN DE TRAVAIL ET  
TRAVAIL PERSONNALISE  
POUR PERMETTRE LA REUSSITE DE TOUS**

# **PLAN DE TRAVAIL ET TRAVAIL PERSONNALISE POUR PERMETTRE LA REUSSITE DE TOUS**

INTRODUCTION

I. PARTIE THEORIQUE :

1. DEFINITION
2. HISTORIQUE

II. PARTIE PRATIQUE : LE TRAVAIL PERSONNALISE AU CM1/CM2

1. DES OUTILS : LE PLAN DE TRAVAIL, LE PASSEPORT ET LE CODE SONS
2. UN EXEMPLE DE FICHIER : LE FICHIER NUMERATION/OPERATIONS

CONCLUSION

## INTRODUCTION :

Quel que soit le niveau dans lequel j'ai enseigné, j'ai toujours programmé un temps de travail personnalisé. Les différents outils que j'ai l'habitude de mettre en place, suscitent un véritable engouement au sein de la classe, propulsant les élèves dans une dynamique de travail dès les premiers jours.

En effet, la classe homogène est un leurre : l'être humain, par essence, est singulier et rien d'éducatif ne saurait parvenir à estomper ce pluralisme des profils. De plus, faire jouer à tous la même musique, avec les mêmes instruments et sur un même tempo, renvoie une image du collectif mais accentue les inégalités et fabrique des « estropiés scolaires ». <sup>1</sup>

Grâce au travail personnalisé, l'enfant devient non seulement auteur de son apprentissage mais aussi acteur au sein du groupe classe quand la possibilité d'aider un camarade lui est offerte et qu'il s'en saisit.

Tenir compte des rythmes de chacun permet non seulement de « nourrir » les élèves précoces voire surdoués mais aussi d'offrir l'opportunité aux enfants en difficulté, de progresser dans leurs apprentissages en partant de leurs acquis. Ainsi, l'enseignant peut se rendre plus disponible pour étayer un enfant ou un groupe d'enfants en difficulté (quels que soient leurs degrés d'avancée dans les acquisitions scolaires) ou corriger un élève (ou l'aider à s'auto-corriger) ou encore assurer le suivi de chacun en pointant les progrès et les réussites.

Dans une première partie, je rappellerai ce qu'est le travail personnalisé et son histoire. Dans une seconde, je développerai la mise en place des différents outils qui lui sont attachés puis je parlerai d'un fichier particulier : le fichier de numération/opérations.

---

<sup>1</sup> Fernand OURY, *La pédagogie institutionnelle de Fernand Oury* de L. Martin, Ph. Meirieu et J. Pain

## **I. PARTIE THEORIQUE :**

### **1. DEFINITIONS**

Pour Jean LE GAL, « *Personnaliser les apprentissages c'est aider l'enfant à déterminer un projet de travail correspondant à la fois à ses besoins et à ses capacités, et favoriser ainsi le développement de sa personnalité en faisant de lui l'agent principal de son éducation.* »<sup>2</sup>

Pour Sylvain CONNAC, « *Personnaliser, c'est permettre aux élèves de s'approprier des contenus de manière autonome, dans un contexte coopératif et à partir d'une structure de classe fournissant divers ressources et supports.* »<sup>3</sup>

Les programmes d'enseignement de l'école primaire de 2008 stipulent : « *L'autonomie et l'initiative personnelle, conditions de la réussite scolaire, sont progressivement mises en œuvre dans tous les domaines d'activité et permettent à chaque élève de gagner en assurance et en efficacité.* »

Pour prendre une métaphore vestimentaire, « *L'individuel serait la taille unique pour tous, quand la différenciation serait le « prêt-à-porter » à tailles diverses, l'individualisation, le choix plus étendu dans le « prêt-à-porter » et la personnalisation, le « sur-mesure ».*<sup>4</sup>

### **2. HISTORIQUE**

La première méthode de pédagogie différenciée est créée vers 1910 aux Etats Unis, par la pédagogue américaine, Helen Parkhurst, dans le cadre du Plan Dalton<sup>5</sup>.

En France, Célestin Freinet met en place le premier plan de travail en février 1937 : « *Nous cherchions un système de travail qui nous permettrait de nous occuper librement, comme nous voulons, et avec le plus de profit possible pour la communauté et pour les élèves. Nous croyons l'avoir trouvé. Papa a tapé à la machine des plans de travail où sont inscrits : grammaire, calcul, algèbre, géométrie, histoire, géographie,*

---

<sup>2</sup> Extrait du discours d'introduction du 3<sup>ème</sup> salon des apprentissages individualisés et personnalisés de Nantes

<sup>3</sup> Sylvain Connac, *Apprendre avec les pédagogies coopératives*, ESF éditeur, 2009, p. 95

<sup>4</sup> *Les apprentissages individualisés dans la classe coopérative*, éditions ICEM N°53



<sup>5</sup> Il doit son nom à la ville de Dalton, Massachussetts où cette méthode fut tout d'abord expérimentée.

physique et chimie, histoire naturelle, avec une place pour les conférences et le travail manuel. Pour chaque matière, il y a trois cases et des petits carreaux pour les fiches. Chaque lundi, nous établissons librement notre plan de travail pour la semaine, en inscrivant dans chaque case ce que nous voulons étudier et les fiches que nous désirons faire. »<sup>6</sup>

Et le vendredi, ils coloriaient en gris ce qui avait été vraiment réalisé : ce qui n'avait pas été fait, était reporté sur le plan de travail suivant.

## II. PARTIE PRATIQUE : LE TRAVAIL PERSONNALISE AU CM1/CM2

### 1. DES OUTILS : PLAN DE TRAVAIL, CODE SONS, PASSEPORT ET TABLEAU DE CORRECTION.

		Prénom : .....		PLAN DE TRAVAIL N° .....					
		Période du ...../..... au ...../...../20.....							
		Degré d'autonomie : Libre <input type="checkbox"/> Accompagné <input type="checkbox"/> Dirigé <input type="checkbox"/>							
		Tuteur : .....							
T R A V A I L	...c	PIDAPI français	Vocabulaire	Orthographe	Grammaire	Conjugaison			
		PIDAPI maths	Numération/Opé°	Géométrie	Mesure				
	...c	Calculs calculette	Fiche(s) n°..... (1 cœsti par fiche)						
	...c	Production d'écrits	Titre : ..... (brouillon, correction, saisie à l'ordinateur et illustration = 4c)						
	...c	Correspondance	Lettre n°...../..... (brouillon, correction, copie au propre et décoration = 4c par lettre)						
	...c	Lecture	Littéraire n°..... (2c)	Sciences n°..... (1c)	Histoire n°..... (1c)				
	...c	Poésie	Titre : ..... Nom de l'auteur : ..... (copie + illustration = 2c)						
P R E S E N T A T I O N S	...c	Livre / texte	Titre du livre/texte présenté : ..... Nom de l'auteur : ..... (1c pour les textes, albums et documentaires et 2 c pour les romans)						
	...c	Conférence	Titre de la conférence préparée : ..... Conférence présentée aux CE2 : CE2/CM1 ; CM1 ; CM2 : (4c la préparation / 2c la présentation)						
R I T U E L S	...c	lundi	mardi	jeudi	vendredi				
		Tables <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Numération <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Calcul mental <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Géométrie <input type="checkbox"/> Mesure <input type="checkbox"/>			Problème <input type="checkbox"/>	
		Calcul <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>							
		Phrase du jour <input type="checkbox"/>	Grammaire <input type="checkbox"/>	Grammaire <input type="checkbox"/>	Dictée préparée <input type="checkbox"/>			Dictée mes mots <input type="checkbox"/>	
		Toilettage/texte <input type="checkbox"/>	Conjugaison <input type="checkbox"/>	Conjugaison <input type="checkbox"/>					
		Dictée négociée <input type="checkbox"/>	Dictée de verbes <input type="checkbox"/>	Orthographe <input type="checkbox"/>					
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
A U T R E S	...c	Evaluation							
	...c	Divers							
		Salaire		Mon avis sur mon travail		Avis de l'enseignant sur		Avis des parents :	
		T. I. (+)		en français		ton travail en français		ton travail	
		Présentation(s) (+)		en maths		ton travail en maths		à l'école	
		Rituels		à la maison		ton comportement		à la maison (devoirs, aide...)	
		Autres (+)		Mon comportement en classe		Plan de travail équilibré : OUI NON		Commentaires et signature :	
		BONUS (+)		signature :		Plan de travail complet : OUI NON			
		Amendes (-)				Commentaires et signature :			
		..... ( )							
		Salaire total =							

<sup>6</sup> M. Barré, Célestin Freinet, un éducateur pour notre temps, tome 2, Éditions PEMF, 1995, p. 4.





En début de période (une période s'étend sur environ deux semaines), les élèves prévoient avec ou sans nous selon leur degré d'autonomie, leur plan de travail. Les plus autonomes s'organisent seuls. Ils sont **en plan de travail libre** : ils savent où ils en sont et ce qu'ils ont à faire au cours de cette période. D'autres sont en **plan de travail accompagné** : ils ont juste besoin d'un petit coup de pouce du camarade « tuteur » qu'ils se sont choisis pour préparer leur période. Les moins autonomes sont en **plan de travail dirigé** : nous prenons un temps pour faire le point avec eux et leur remettre une pochette contenant les fiches de travail que nous souhaitons qu'ils fassent.

Les élèves ont une heure de « temps de plan de travail » le matin et une heure l'après-midi. Afin de les aider à s'organiser, l'heure du matin est consacrée plutôt aux mathématiques (*Numération/opérations, utilisation de la calculatrice, géométrie, mesure, problèmes ...*) et celle de l'après-midi, plutôt au français (*vocabulaire, orthographe, conjugaison, grammaire, lecture, ainsi que des activités plus personnelles en production d'écrits ou recherche documentaire en vue de présenter une conférence*) mais bien sûr, rien ne les empêche, s'ils le désirent, d'écrire un texte le matin ou de terminer un test de mathématiques l'après-midi.

Le matin, le travail individualisé commence toujours après un temps de travail collectif appelé « rituels » pendant lequel les élèves sont amenés à travailler sur une notion de maths et/ou de français qui suit les programmes officiels d'enseignement de l'école primaire.

Quand l'élève « gardien du temps » annonce l'heure du plan de travail, il rappelle les priorités indiquées sur le programme de la journée. En effet, il arrive que l'emploi du temps soit bouleversé pour finaliser dans les temps la correspondance ou le journal de la classe par exemple.

L'élève responsable du « code silence » rappelle alors le **code son** de ce temps de plan de travail : « *Nous passons en code orange ! Je chuchote et je me déplace si nécessaire !* » et tout le monde (adultes compris) murmure pour communiquer.

Code du silence	
	Je peux parler à voix basse. Je peux me déplacer sans gêner.
	Je chuchote seulement avec quelqu'un de mon équipe. Je me déplace sans gêner si c'est nécessaire.
	Je me tais. Je reste à ma place.
	Je me tais sauf si on m'interroge. Je reste à ma place.

*Gardien (ne) du silence*

Il est en effet très important de veiller à ce que le niveau sonore soit au plus bas pendant le temps de plan de travail (P. d T.), de manière à ce que différenciation ne rime pas avec chahut. Chaque élève doit être en mesure de pouvoir se concentrer sur le travail qu'il conduit.

À partir de là, tous les élèves sortent leur pochette et se mettent au travail.

Certains élèves auront besoin d'aide soit parce qu'ils ne comprennent pas le travail à faire (déficit d'attention, mauvaise lecture de la consigne, ou obstacle cognitif) soit parce qu'ils n'arrivent pas à faire leur travail (besoin de plus d'exemples...). Ils ont alors la possibilité d'interpeller un camarade (ou la maîtresse).

Il est important de laisser la possibilité aux élèves de s'entraider. En effet, en plus de libérer l'enseignant pour une autre tâche, « *celui qui enseigne apprend plus que celui qui reçoit. Cette activité mentale [...] remobilise les savoirs acquis, ce qui réactive les connexions et donc les ancre davantage. Ensuite, elle nécessite leur adaptation, ce qui se traduit par l'activation de neurones et la création de synapses non sollicitées lors de la phase initiale d'apprentissage. [...] De plus la coopération valorise l'image*

de soi et permet de prendre confiance en ses capacités intellectuelles, autant pour celui qui a aidé que pour celui qui a été le récepteur.»<sup>7</sup>.

En début d'année, nous abordons ensemble ce qu'aider veut dire, ce qu'il faut faire (et ne pas faire) et nous élaborons collectivement un document, dont l'essentiel est d'introduire l'idée qu' « aider » ne veut pas dire « donner la solution ».

## S'ENTRAIDER

*Seule la maîtresse peut aider lors d'un test ou d'un passage de ceinture*

### CELUI QUI SE FAIT AIDER :

doit d'abord essayer de comprendre tout seul en **relisant bien la consigne**.

doit aller consulter le **tableau « Je grandis »** pour trouver qui pourra l'aider.

doit **écouter** celui qui aide... et peut dire qu'il ne comprend toujours pas...

### CELUI QUI AIDE :

doit déjà **comprendre de quoi il s'agit**.

peut dire qu'il ne sait pas (et renvoyer à quelqu'un d'autre ou à la maîtresse).

commence par **lire la consigne** avec lui ;

essaie d'**expliquer avec ses mots** ;

**donne un exemple** ou des exemples ;

doit faire **bien observer** ;

peut renvoyer aux **fiches outils** du porte-vues ;

laisse **deviner son camarade**...

En tous les cas :

**On ne se moque pas.**

**On ne donne surtout pas la réponse.**

Pour être aidés, les élèves disposent d'un « **Passeport** », demi-feuille A4 sur lequel est écrit leur prénom, qu'ils peuvent placer soit sur le bureau d'un élève « expert » (élève référencé comme ayant déjà certaines compétences sur le tableau de suivi des ceintures appelé « Je grandis »), soit dans la boîte à passeports qui se trouve sur le bureau de la maîtresse. Dès qu'il est disponible, l'élève ressource verra l'enfant qui a besoin d'aide (ce dernier étant retourné à sa place pour essayer de comprendre ou exécuter une autre activité inscrite sur son plan de travail). Quant à l'enseignant, dès qu'il est libre, il lève le passeport dans les airs pour appeler l'élève à venir se faire aider au bureau : la maîtresse se situe à la même « hauteur » que l'élève en difficulté qui prend place à ses côtés.

---

<sup>7</sup> Sylvain Connac, *Apprendre avec les pédagogies coopératives*, ESF éditeur, 2009, p. 54



Pour finir, les élèves qui le souhaitent peuvent se faire corriger en classe. Pour cela, ils disposent d'un **tableau de correction** à plusieurs colonnes (autant que besoins), dans lequel ils écrivent leurs initiales. Dès que l'enseignant est libéré, il les appelle (priorité étant donnée à l'aide) et les corrige en direct. Sinon, à la fin de l'heure, les élèves ont pour consigne de donner à corriger ce qu'ils ont terminé.

Bien sûr, ce fonctionnement ne se met en place tout seul. En début d'année, il faut savoir prendre du temps avec les nouveaux élèves. Nous leur expliquons (au rythme d'un fichier par semaine environ) en petit groupe (pendant que les autres sont en complète autonomie sur diverses activités) le fonctionnement de chaque fichier : leur utilisation et ce que nous attendons d'eux. Rien ne reste flou (ce qui suppose une bonne connaissance des outils de la part de l'enseignant). Il est important d'aider les élèves à bien observer, à comprendre la consigne (souvent implicite), à travailler intelligemment (ne recopier que ce qui est indispensable).

L'idéal serait que les élèves puissent travailler de cette façon et avec les mêmes fichiers au moins deux ans et, de préférence, en classe multi-âges pour favoriser l'entraide et les échanges nécessaires au bon fonctionnement du travail personnalisé.

## **2. UN EXEMPLE DE FICHER : LE FICHER NUMERATION/OPERATIONS**

Un intérêt du travail personnalisé est de pouvoir multiplier les approches et les cheminements. Il est donc important de proposer une gamme de fichiers de travail très diversifiée : fichiers d'incitation et de recherche, fichiers autocorrectifs, etc.

Un bon fichier est un fichier qui propose une démarche spiralaire<sup>8</sup>, des approches et des entrées variées. Dans notre classe, nous découvrons différents fichiers :

- Les fichiers PIDAPI<sup>9</sup> : pour le vocabulaire, l'orthographe, la grammaire, la conjugaison, la mesure et la géométrie, l'histoire, la géographie...

---

<sup>8</sup> Qui reprend les mêmes notions à chaque niveau en rajoutant de la complexité au fur et à mesure.

<sup>9</sup> Parcours Individualisé et Différencié des Apprentissages en Pédagogie Institutionnelle

- les fichiers PEMF<sup>10</sup> : pour l'orthographe, les formes verbales, la lecture et la numération/opérations...
- les fichiers ODILON<sup>11</sup> : pour les créations mathématiques, la lecture scientifique...
- d'autres outils pour la lecture littéraire et historique, la production d'écrits, etc.

De tous les fichiers que nous avons mis en place dans notre classe, ceux qui sont unanimement plébiscités sont les fichiers de numération/opérations de PEMF. Comme beaucoup de fichiers, ils permettent l'individualisation des apprentissages et l'autocorrection. Ils offrent la possibilité de faire travailler les élèves sur la notion de nombre et proposent une grande diversité de modes de calcul et de représentations : arborescences, unités différentes, fractions et nombres décimaux, ...

FICHER NUMERATION - OPERATIONS							NIVEAU D 1 - ceinture bleue
<b>Série 1</b> Nombres jusqu'à 999 999	1.1	1.2	1.3	1.4	1.5	1.6	Test 1
<b>Série 2</b> Additions Soustractions	2.1	2.2	2.3	2.4	2.5	2.6	Test 2
<b>Série 3</b> Multiplications	3.1	3.2	3.3	3.4	3.5	3.6	Test 3
<b>Série 4</b> Divisions	4.1	4.2	4.3	4.4	4.5	4.6	Test 4
<b>Série 5</b> Nombres décimaux	5.1	5.2	5.3	5.4	5.5	5.6	Test 5
<b>Série 6</b> Fractions	6.1	6.2	6.3	6.4	6.5	6.6	Test 6
<b>Série 7</b> Unités de mesure : Opérations, conversions	7.1	7.2	7.3	7.4	7.5	7.6	Test 7
<b>Série 8</b> Additions – soustractions (décimaux)	8.1	8.2	8.3	8.4	8.5	8.6	Test 8

Il existe 3 fichiers par « niveau » de classe. Pour les CM1, on utilise les fichiers C (C1, C2 et C3) et pour le CM2, les fichiers D (D1, D2 et D3). Chaque fichier est composé de 8 séries de fiches. Chaque série comprend : 6 fiches d'apprentissage, une fiche

d'autocorrection pour ces six fiches et une fiche proposant un test. Au sein d'une même série, les élèves peuvent sélectionner les fiches qu'ils veulent et les exécuter dans l'ordre de leur choix.

<sup>10</sup> Publication de l'Ecole Moderne Française

<sup>11</sup> Editions Odilon Les Chollets 89100

Les élèves ont scotché dans leur cahier d'entraînement, les plans individuels des fichiers correspondant à leur niveau, sur lesquels ils cochent les fiches effectuées et, une fois ces fiches corrigées, reportent le code couleur : V = vert (c'est juste, continue !), Or = orange (Attention ! Il y a 2 ou 3 erreurs mais, dans l'ensemble, c'est correct), et R = rouge (STOP ! Il y a trop d'erreurs). À partir du moment où l'élève a réussi au moins 3 fiches, il peut prétendre passer le test. Ainsi, l'élève gère lui-même sa progression.

L'avantage principal de ces fichiers est qu'il n'y a pas (ou presque) de consigne écrite. Chaque fiche se présente sur le même modèle : au recto, une suite d'exemples présente la notion à acquérir et la forme de l'exercice proposé. Par l'observation et la réflexion, l'élève comprend ce qu'on lui propose. Au verso se déclinent des exercices exactement du même type qu'au recto (l'enfant peut se référer au « modèle » autant de fois qu'il le souhaite). L'enfant ne travaille jamais directement sur les fiches. Celles-ci sont protégées dans des pochettes plastiques et servent plusieurs années (il n'y a donc pas de photocopies). Dans leur cahier d'entraînement, les élèves n'écrivent que le numéro de la fiche et l'essentiel des réponses.

Tous les élèves, les experts comme les non lecteurs et les non francophones, et même ceux qui, habitués par des années d'enseignement traditionnel, attendent sans rien faire que le maître leur dise ce sur quoi ils doivent travailler, tous les élèves se mettent au travail et ainsi sont, de façon autonome, en situation de réussite ! Ils y entrent tous avec délectation et il n'est pas rare qu'au moment de la récréation, ils aient du mal à s'arrêter !

## **CONCLUSION :**

*Freinet a eu le pressentiment que le maître ne pouvait pas être qu'un transmetteur.<sup>12</sup>*

---

<sup>12</sup> Jacques Lévine, lors de son intervention au Salon national des apprentissages individualisés et personnalisés de Nantes

Proposer un travail identique, selon les mêmes modalités d'action et de rythme, ne satisfait qu'un petit groupe d'élèves. Il laisse sur le bord du chemin ceux qui ne maîtrisent pas tous les pré-requis (JP Astolfi préfère parler de "pré-acquis"), qui risquent de se sentir en échec sans la possibilité de solliciter ceux qui savent déjà. Dans le meilleur des cas, ces-derniers réalisent rapidement le travail demandé avant d'attendre que le maître propose autre chose, voire même, perturbent la classe.

Un enfant qui ne peut rien entreprendre commence à douter de lui. « *Il faut se rappeler que ce qui incite le plus à travailler, c'est la réussite, pas l'échec.* »<sup>13</sup> Nous sommes convaincus que seul le travail personnalisé peut aider le maître à gérer l'hétérogénéité des classes. Il permet de prendre en considération à la fois les enfants en difficulté en soutenant leur appétence scolaire et les élèves en avance en les invitant à poursuivre leur progression.

Mais ce qui est possible avec une vingtaine d'élèves l'est-il aussi avec une trentaine ?

---

<sup>13</sup> *La fabrique des meilleurs* Patrick Fauconnier